



Analyse du trafic des paiements en Suisse

Etude de BAKBASEL à l'intention de l'Office fédéral de la communication OFCOM

2016

Résumé

PostFinance occupe en Suisse, et occupera encore ces prochaines années, une position centrale dans le trafic des paiements. En Suisse, le trafic des paiements est assuré par les systèmes Swiss Interbank Clearing (SIC) ou Inhouse-Clearing de PostFinance. Ce dernier est utilisé dans 60% de toutes les transactions réalisées en Suisse. Etant donné que ces deux systèmes fonctionnent de manière efficiente, il ne devrait pas y avoir de changement dans ce secteur. PostFinance est une institution importante dans le domaine du trafic des paiements en Suisse en raison également de son dense réseau de filiales et de son grand nombre de clients. En 2014, 37% de la population et 62% des entreprises du pays étaient clients de PostFinance. Pour l'approvisionnement en espèces, PostFinance joue également un rôle central. En effet, près de la moitié des retraits d'espèces par habitant sont effectués par son intermédiaire. Vu cette forte pénétration du marché, il ne faut pas s'attendre à une croissance supplémentaire des parts de marché.

La forte augmentation du nombre de clients de PostFinance a engendré une croissance du volume des transactions. Le nombre de virements a augmenté, tandis que les versements dans les offices de poste et aux automates sont en diminution. Avec l'évolution technologique (p. ex. l'e-banking), la nécessité d'entretenir des points de contact physiques sur l'ensemble du territoire diminue ; pour des raisons d'efficacité aussi, on peut supposer que la tendance à la diminution du nombre d'offices de poste et à leur remplacement par des agences exploitées par des tiers va se poursuivre. Ce processus ne s'effectuera toutefois pas d'un seul coup, de sorte qu'on peut encore compter au moins à moyen terme sur une couverture élevée.

Le nombre de transactions sans espèces a fortement progressé ces quinze dernières années, pas seulement chez PostFinance. En conséquence, le volume des montants des retraits d'espèces s'est réduit. Le nombre de retraits est certes demeuré constant, mais le montant par retrait a diminué. Une estimation indique que, calculé sur le volume des montants, les ménages suisses règlent 23% de leurs paiements en espèces. En Suisse, l'argent liquide joue un grand rôle non seulement comme moyen de paiement, mais aussi comme réserve de valeur. Il est fortement ancré dans les habitudes de paiement des Suisses et devrait continuer à jouer un rôle important malgré qu'il perde en signification.

Entre 2001 et 2014, le nombre total des transactions effectuées avec un moyen de paiement sans espèces a plus que doublé. Après l'argent liquide, la carte de débit est l'instrument de paiement le plus utilisé dans les points de vente. Ces prochaines années, les cartes de débit seront peu à peu munies d'une fonction de communication en champ proche (CCP ou, en anglais, NFC). Aux points de vente, les paiements par carte sans contact et, partant, les paiements par carte en général devraient encore gagner du terrain. Les cartes de crédit sont plutôt utilisées pour les achats onéreux, malgré une tendance à la baisse du montant des transactions qui s'explique par l'importance croissante du commerce en ligne et à distance. Les bulletins de versement aussi sont encore fréquemment utilisés, même si là aussi on constate une tendance à la baisse. En 2014, 47% des virements étaient ordonnés par e-banking. Avec l'introduction dès 2018 du bulletin de versement muni du code QR, la part des virements par e-banking devrait encore augmenter et l'importance de la facturation électronique diminuer. Par ailleurs, la pénétration numérique croissante de la société pourrait donner une impulsion

supplémentaire au commerce électronique et aux services bancaires électroniques. Vu que les différents moyens de paiement (y compris les bulletins de versement en papier) sont fortement ancrés dans les habitudes des Suisses, ils continueront néanmoins dans un avenir proche à jouer un rôle important.

A l'heure actuelle, il paraît difficile d'évaluer dans quelle mesure la population suisse adoptera les applications de paiement mobile. Etant donné que les smartphones sont très répandus en Suisse, les solutions de paiement mobile devraient a priori afficher un potentiel commercial élevé. Pour l'ensemble des experts interrogés dans le cadre de cette étude, il est essentiel que les clients perçoivent une plus-value. Lors de la transaction au point de vente, l'avantage supplémentaire devrait moins résider dans un processus de paiement accéléré que dans des fonctions additionnelles au niveau des applications de paiement. Des solutions de paiement mobile conviviales pourraient plus rapidement s'établir dans le commerce en ligne, où les solutions actuelles sont plutôt lourdes. Toutefois, les nouvelles solutions de paiement ne pourront s'imposer que si elles parviennent à modifier des comportements largement dictés par l'habitude. Ceci d'autant plus que les coûts des différentes solutions de paiement ne sont en général pas répercutés sur les consommateurs et que les clients ne choisissent par conséquent pas toujours le moyen de paiement le plus efficace ou le moins onéreux. L'évolution en Grande-Bretagne, au Danemark et en Suède montre que des solutions de paiement mobile bien conçues peuvent s'imposer. Mais là aussi, la diffusion des applications varie considérablement.

Parmi les offres suisses, Twint et Paymit ont probablement les meilleures chances de constituer une large base d'utilisateurs. D'une part, ces offres profitent de la taille et donc des ressources disponibles des instituts dont elles dépendent. D'autre part, le moment de leur introduction est aussi propice. Les effets d'échelle et de réseau qui prévalent sur le marché du trafic des paiements avantagent les grandes entreprises et rendent difficile une entrée ultérieure sur le marché pour de nouveaux acteurs. Dans le trafic des paiements en Suisse, le potentiel de la technologie blockchain est jugé peu élevé. Cette technologie impose une modification non seulement du frontal, mais aussi de l'infrastructure sous-jacente. Le trafic des paiements étant déjà très performant en Suisse, elle n'apporte pratiquement aucun avantage supplémentaire.

Dans un proche avenir, l'image du trafic des paiements en Suisse ne devrait pas différer beaucoup de celle d'aujourd'hui, mais elle sera probablement plus diversifiée. Avec les nouvelles solutions de paiement, le nombre de possibilités coexistantes et concurrentes va augmenter. Les nouvelles solutions gagneront certes en importance, mais elles ne parviendront pas à supplanter rapidement les systèmes existants. Il n'y aura pas de changement radical des comportements de paiement tant que le choix des moyens de paiement restera en grande partie gratuit pour les utilisateurs.